



Aesthetic Dermatology – Cosmetic photodynamic therapy

Vol. 3 – 2016 – Editor M.H. Gold – Karger

La thérapie photodynamique (PDT) résulte de la mise en évidence en 1900 de la sensibilité cellulaire à la lumière en présence d'un activateur catalyseur. Le « sensibilisateur » en question est :

- ▶ Aux USA, l'acide aminolévulinique (ALA) en lumière bleue ;
- ▶ En Europe, le méthylester d'acide aminolévulinique en lumière rouge.

L'ALA s'accumule plus volontiers dans les tissus malades après réalisation d'un curetage léger d'une micro-abrasion préalables pour franchir la barrière du *stratum corneum*. Elle se convertit en protoporphyrine IX, laquelle dégage une oxygénation détruisant les tissus, de préférence en lumière bleue. La toxicité cellulaire perdure 2 mois.

Certains auteurs préconisent l'occlusion de la zone traitée, qui augmenterait la clearance de 70 % à 88,7 %. Des précautions d'utilisation sont recommandées :

- ▶ Traitement anti-herpétique si antécédents ;
- ▶ Éviter les rétinoïdes et les α et β hydroxy-acides une semaine avant ;
- ▶ Pas de peeling durant le mois précédent.

L'application se déroule sans anesthésie locale de routine et surtout sans utilisation d'un vaso-constricteur ; un gel réfrigérant suffit.

La Food Drug Administration (FDA) a donné son accord pour l'utilisation en lumière bleue pour les kératoses aciniques non hypertrophiques de la face et du cuir chevelu ainsi que pour le MAL (Méthylaminolévulinate) en lumière rouge pour les épithéliomas (EOA) baso-cellulaires non traitables par les méthodes conventionnelles.

Les indications thérapeutiques ont été étendues à l'acné, aux EOA à l'exclusion des mélanomes. Les résultats présentés en photographies comparatives sont démonstratifs de l'efficacité du protocole.

Par ailleurs, un deuxième volet est soulevé, à savoir la chemoprévention en raison de l'augmentation de fréquence des EOA cutanés et des frais inhérents à leur prise en charge.

La prévention en Australie a montré la diminution de fréquence des EOA cutanés chez les moins de 45 ans.

Le traitement est recommandé chez les immuno-déprimés et chez les patients porteurs du syndrome de Gorlin mais le recul est insuffisant pour conclure sur la réelle efficacité à long terme en dépit du faible pourcentage de cicatrices défectueuses et de complications infectieuses.

Professeur Michel Stricker

Arrêtons d'avoir peur

Didier Raoult

Éditions Michel Lafont

La lecture de cet ouvrage du Pr Didier Raoult a été pour moi l'occasion d'y retrouver deux sujet qui me préoccupent tout particulièrement depuis quelques années : la mondialisation, la peur des migrants et les thérapies complémentaires personnalisées, avec comme fil conducteur le doute, l'horreur des certitudes et des fondamentalistes.



La mondialisation, la peur des migrants

Les migrants prennent aujourd'hui les routes que les Européens ont ouvertes à l'époque de la colonisation. C'est un phénomène d'écosystème : une fois qu'une voie est tracée, la circulation se fait forcément à double sens.

Comme Didier Raoult, je suis persuadé que l'urgence passe par un enseignement privilégié de l'histoire et des sciences humaines et ce, dès le premier âge. Ainsi, il serait plus facile de comprendre que nous sommes tous à des degrés divers des descendants de migrants. La « race blanche » est un mythe occidental. L'idéal serait de pouvoir lire un jour sur notre carte d'identité à la rubrique « nationalité » : Terrien.

Les thérapies complémentaires personnalisées (TCP)

Les 27 et 28 mai 2016, nous avons organisé le premier congrès international des Thérapies Complémentaires Personnalisées. L'objectif était d'établir une confrontation entre universitaires au nom d'une médecine occidentale et praticiens des TCP. Bien que le résultat ait été excellent, la préparation de ce congrès a été un véritable chemin de croix ce qui montre combien Didier Raoult a raison de citer Grégory Bateson : « un savant doit apprendre à toujours avoir tort ». J'y ajouterais en citant Hegel : « Le faux est un moment du vrai » et Nietzsche : « il restera toujours des choses qu'on ne comprendra pas ».

La pensée de Didier Raoult correspond bien à l'esprit de ces TCP : « notre rapport au monde dépend de l'écosystème extérieur qui est en transformation permanente »... « Il faut être conscient de son ignorance et rester modeste vis-à-vis des choses que l'on ne connaît pas »... Face à des maladies inconnues, si certaines thérapies alternatives peuvent soulager les patients, c'est tant mieux »... La médecine a plus de chance de réussir en imitant ce que la nature sait déjà faire »... « Les bactéries ne se multiplient que chez les individus qui sont incapables de se défendre contre elle, c'est de l'hôte qu'est la cause de la maladie et non de la bactérie elle-même, notre 2^e ligne de défense étant le microbiote »... « La physique quantique est totalement incompatible avec notre structure mentale ».

Dans l'impossibilité de tout aborder ici, retenons l'anti-darwinisme de l'auteur qui rejoint ainsi Pierre Rabischong dans son éditorial « La théorie de Darwin est-elle toujours crédible ? » paru dans HEGEL Vol. IV n° 4 p 347-348.

À lire absolument !

Fernand Vicari

Dans les pas du fils

Denis Labayle

Éditions Kero – 242 p – 17,90 €

Denis Labayle aborde ici le thème classique de la tentative de réconciliation du père et de sa progéniture.

Comme dans le film *Père et fils* (2003) de Michel Boujenah avec Philippe Noiret et Charles Berling, un voyage en terre lointaine, va les y aider.

C'est ainsi que Tom (17 ans) en échec scolaire, violent, drogué, influencé par un environnement toxique, surprotégé par sa mère (parents divorcés) va accompagner son père, Renaud durant 3 mois.

Auparavant, tous deux seront accompagnés et encouragés dans leur démarche (que Tom accepte à contrecœur) par un éducateur, spécialiste de l'adolescence, et qui conseille les patients en difficulté : Mathieu Melchiori, installé à Nancy.



Le mode de déplacement choisi est le cheval que Tom devra apprendre à monter. À cette occasion, le maître de manège en profite pour donner à Renaud, une leçon d'approche : « quand un cheval ne veut pas obéir, qu'il refuse par exemple de franchir un obstacle, ne t'entête pas, tu n'y réussiras pas. Change d'attitude, mets le en situation d'inconfort. Au bout d'un certain temps, pour fuir cette situation désagréable, il acceptera de franchir l'obstacle. Avec ton fils, fais de même ». On retrouve aussi ce rôle du cheval en matière de rééducation dans le film de Guillaume Gallienne, *Les Garçons et Guillaume, à table* (2013).

La chevauchée se fera dans les steppes d'Asie Centrale, aux confins du Kirghizstan. Père et fils franchiront des montagnes, des déserts, rencontreront des personnages insolites, reproduiront les gestes simples des nomades. Avec la nécessité de compter l'un sur l'autre, il vont se découvrir, se connaître, se reconnaître et finir par se supporter et s'aimer.

Une telle aventure serait incomplète sans la motivation en plus, d'en faire un film documentaire... et pour Tom, le rêve de retrouver les steppes.

Dans les pas du fils se lit d'un trait !

Fernand Vicari